



EN FRANCE

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des profileurs pour percer les mystères des flamants roses

QUELQUE 750 POUSSINS flamants roses ont été bagués cette semaine sur l'étang du Fangassier, en Camargue, sous l'œil attentif de... profileurs. Ces scientifiques spécialisés dans le comportement des animaux ont observé les réactions des petits oiseaux lors des différentes étapes du baguage : la pesée, la mesure de leurs pattes et ailes, puis les prélèvements. Dans les bras des bénévoles, les uns sont dociles, les autres dynamiques, tandis que certains, très agressifs, attrapent tout ce qui passe avec leur bec. « Les intrépides d'aujourd'hui sont-ils les explorateurs de demain ? Ceux qui se montrent introvertis feront-ils partie des sédentaires stricts qui ne quitteront jamais la Camargue ? », se demande Jean Jalbert, directeur de la Tour du Valat, centre de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes. Au printemps, 15 000 flamants roses se sont installés sur un îlot de l'étang du Fangassier pour donner naissance à 5 000 poussins environ.

D'ici la fin de l'été, les oisillons qui auront pris leur envol devront choisir entre rester hiverner sur le littoral français ou trouver refuge sur les

sites habituels des rives sud de la Méditerranée, de la Mauritanie et du Sénégal. Et puis il y a les erratiques, ces flamants roses qui explorent le Bassin méditerranéen, et même au-delà, en quête d'un site favorable.

Chaque année, malgré la dépense énergétique que représente le voyage, ils partent à l'aventure pour trouver le lieu idéal où passer l'hiver. « Avec les données des profileurs, on pourra déterminer d'ici quatre ans si leur trait de caractère a un lien avec leur comportement et enfin percer le secret de leurs choix de migration », souligne le directeur Jean Jalbert.

Depuis 1977, le baguage de quelque 600 000 flamants roses a permis à la

station biologique de collecter des informations sur cette espèce qui reste encore très mystérieuse. « On sait que l'oiseau, une fois qu'il a atteint sa maturité sexuelle, revient systématiquement nicher sur le lieu de sa naissance, explique le directeur de la Tour du Valat. On s'est aussi aperçu que les flamants roses s'accouplent dans leur classe d'âge et que les couples divorcent chaque année. »

MURIELLE KASPRZAK

« On pourra déterminer si leur trait de caractère a un lien avec leur comportement et percer le secret de leurs choix de migration »

Jean Jalbert, directeur de la Tour du Valat

Etang du Fangassier (Bouches-du-Rhône), mercredi. Chaque année, des poussins flamants roses sont bagués en Camargue. (LP/Murielle Kasprzak.)